



LE CERCLE ▾

 **TRIBUNE**

Opinion | Chine : la croissance ralentit et c'est normal

On ne compte plus le nombre d'articles qui au fil des années et des trimestres s'inquiètent de la baisse de la croissance Chinoise comme s'il s'agissait d'un problème. Or, il n'y a rien de plus normal. Prenons un peu de recul et inquiétons nous plutôt de la toute-puissance future de la Chine



Le Cercle

Par **Stéphane Faure** (président d'Astyrian Patrimoine)

Publié le 24/01 à 13h46

La baisse des taux de croissance de la Chine est naturelle (c'est d'ailleurs l'un des principes essentiels des phases de rattrapage économiques). Arrêtons de nous focaliser sur ce point. Avec cet indicateur, les investisseurs jouent à se faire peur. Cette baisse n'empêchera pas la Chine de devenir la première puissance économique mondiale (et de loin) dans un avenir beaucoup plus proche que beaucoup ne l'imaginent. Les Américains en ont conscience, les Européens beaucoup moins.

La Chine déjà n°1 mondial

En 1994, la Chine avait un PIB équivalent à celui de l'Espagne. En 2005, la Chine dépassait la France. Le dernier en date, le Japon, a quant à lui laissé la seconde place du podium en 2010.

Si le PIB actuel de la Chine exprimé en dollars (plus de 12 238 Md\$ en 2017 d'après la Banque Mondiale) est encore officiellement en dessous de celui des Etats-Unis (près de 19 391 Md\$ en 2017), la Chine a déjà dépassé les Etats-Unis depuis 2013 si l'on utilise le PIB PPA (c.a.d. en parité de pouvoir d'achat), mesure beaucoup plus pertinente que le PIB classique pour déterminer le poids économique d'un pays.

En 2017, ce PIB en PPA était de 19 391 Md\$ pour les Etats-Unis et de 23 301 Md\$ pour la Chine, soit une économie déjà supérieure de 20% à celle des Etats-Unis.

Un phénomène de rattrapage économique qui n'est pas terminé en Chine

Pour preuve, le PIB / habitant des grands pays développés (USA, Japon, Allemagne, France, Royaume-Uni) se situaient en 2017 dans une fourchette comprise entre 38,4 k\$ et 59,5 k\$ avec une moyenne à 44,1 k\$.

Le phénomène de rattrapage économique a un effet notoire, il aboutit à la convergence du PIB/habitant des économies en développement vers celui des économies développées. Or, le PIB / habitant en Chine était en 2017 à 8,8 k\$ (soit 5 fois plus faible que la moyenne des PIB / habitant des économies développées).

En partant du principe que la Chine va rattraper le niveau moyen des économies développées, cela signifie que son PIB potentiel peut être estimé à 61 190 Md\$, soit plus de cinq fois son niveau actuel et plus de trois fois celui des Etats-Unis.

Un impact limité des exportations Chinoises sur le PIB Chinois

Suite à la crise de 2008 qui a lourdement frappé le commerce mondial et la Chine, cette dernière est passée d'un modèle de croissance basé sur les exportations à un modèle de croissance basé sur les services et la consommation de son marché intérieur.

Or, doucement mais sûrement et avec détermination, la Chine a appliqué cette stratégie initiée il y a maintenant près de 10 ans. Avec 2 400 Md\$ en 2017, les exportations de biens et services Chinois (tous pays confondus) ne représentent ainsi plus maintenant que 19% du PIB de la Chine. L'essentiel de son activité est maintenant réalisée sur son marché intérieur. Un marché aujourd'hui plus important que celui des USA en parité de pouvoir d'achat.

La baisse de la croissance du PIB Chinois est tout ce qu'il y a de plus normal. C'est un effet naturel du rattrapage économique. Il faut arrêter de s'en étonner et de s'en inquiéter.

Si elle devait se prolonger, la guerre commerciale USA-Chine aura certes un impact légèrement négatif sur la croissance Chinoise, mais très limité au regard du faible poids des exportations Chinoises par rapport à sa consommation intérieure. Enfin, la Chine maîtrise son économie beaucoup mieux que nombre de pays développés. Si perte de croissance il devait y avoir, elle ne sera que temporaire.

Quelles devraient être les sources d'inquiétudes ?

Arrêtons de nous inquiéter de la baisse normale du taux de croissance de la Chine. Inquiétons nous plutôt de sa force de frappe économique, politique et éventuellement militaire de demain. Son PIB sera sans doute d'ici quelques décennies 3 ou 4 fois supérieur à celui des Etats-Unis ou à celui de l'Europe.

Les Américains en ont conscience, les Européens sans doute pas assez.

Il faut dès maintenant préparer l'Europe à cette nouvelle donne. Le président Macron l'a bien compris, la **Fédération des industries allemandes (BDI)** également. Cela ne suffit pas. Il faut que les politiques Européens se saisissent du sujet. Il y a urgence. Sinon, l'Europe sera la victime toute désignée du prochain ordre mondial.

Les premiers remèdes se trouvent sans doute au niveau Européen (principe de réciprocité des mesures imposées par la Chine, accélération de l'intégration Européenne), les remèdes les plus pérennes se trouvent cependant hors d'Europe dans le multilatéralisme et les institutions internationales (ONU, OMC, etc.) mises à mal ces derniers temps.

Pour cela, la Chine doit être mieux représentée à l'ONU avec un poids représentatif à la fois de sa population et de sa puissance économique. Elle doit par ailleurs rentrer dans les règles du jeu du commerce international (OMC). Sortir du cadre de ces outils comme le fait Trump est un exercice extrêmement dangereux pour les Etats-Unis comme pour le reste du monde.

Source : Banque Mondiale

GDP (en US \$), GDP PPP, GDP Per Capita, Exportations :

<https://data.worldbank.org/indicator>

Les Echos